

NTELA

____ N° 05, Vol. 2, Janvier-Juin 2023 ____



ISSN : 2789-3588

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Couverture : Figure de chasseur bantou de l'Afrique centrale. Statuette collectée par le Laboratoire d'Anthropologie et d'Histoire (actuelle Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université Marien Ngouabi), entre les années 1975 et 1980. Dans les langues kongo de cette sous-région, le bon chasseur est justement appelé « *NTELA* ». Par métonymie, ce nom symbolise l'homme constamment animé par la quête des savoirs et des connaissances ; un scientifique qui cherche, qui trouve et qui partage ses trouvailles avec les autres au moyen de la publication.

Les opinions exprimées dans les différents textes publiés ici sont celles de leurs auteurs. Elles n'engagent nullement la Revue *NTELA*

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
E-mail : cura.congobrazza@gmail.com

NTELA

____ N° 05, Vol. 2, Janvier-Juin 2023 ____

ISSN : 2789-3588

**Revue du Centre Universitaire de Recherche
sur l'Afrique (CURA)**

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines/Université Marien
Ngouabi, Brazzaville (République du Congo)
BP : 2642, E-mail : cura.congobrazza@gmail.com
Tél. : + 242 066690087 / 055769593 / 044108897

Publications semestrielles de la Revue NTELA

Directeur de publication

Yvon-Norbert GAMBEG

Rédacteur en chef

Jean Félix YEKOKA

Comité de rédaction

Jacques Nkeoua Oumba, Paul Kibangou, Régina Patience Ikemou, Rony Dévyllers Yala Kouanzi, Samuel Kidiba, Dieudonné Mouakouamou Mouendo, Didace Kevin Kouloungou Boungou, Jean-Bruno Bayette, Dreid Miché Kodja Manckessi.

Comité scientifique

Jean-François Owaye, Professeur, Université Omar Bongo (Gabon), Miche-Alain Mombo, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Georges-Claude Tshund'Olela, Professeur, Université de Kinshasa (RD. Congo), Omer Massoumou, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Françoise Blum, Professeur, Université Paris 1, Panthéon Sorbonne (France), Bienvenu Boudimbou, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Joachim Emmanuel Goma-Thethet, Professeur, Adon Simon Affessi, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Université Marien Ngouabi (Congo), Dieudonné Tsokini, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Pierre Yvon Ndongo Ibara, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Joseph Zidi, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Henri Yambéné Bomono, Professeur, Université Yaoundé 1 (Cameroun), Jean Félix Yekoka, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo), Rogacien Tossou, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin), Université Marien Ngouabi (Congo), Yvon-Norbert Gambeg, Professeur, Université Marien Ngouabi (Congo), Sophie Pulchérie Tape, Maître de Conférences, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo (Côte d'Ivoire), Amuri Mpala Lutébélé, Professeur, Université de Lubumbashi (RD. Congo), Didier Ngalebaye, Maître de Conférences, Université Marien Ngouabi (Congo).

SOMMAIRE

Le mot de la rédaction	11
-------------------------------	----

Articles

I. SOCIOLOGIE-ANTHROPOLOGIE

Déterminants de l'extraconjugalité féminine en milieu urbain dans la commune d'Abomey-Calavi

Roxane LEKE, Sènan Eve ASSOGBA, Hermann Léopold HOUESSOU 15

Transfert de fonds dans le jeu migratoire sud-sud : modèle de résilience identitaire et solidarité des liens forts chez les migrants burkinabè de Songon-Agban (Côte d'Ivoire)

Kando Amédée SOUMAHORO, Nana N'Goh N'goran KONAN 33

Genre et accès au foncier dans le Nord du Cameroun actuel

Daniel DAMAÏGUE 51

Gestion des comportements perturbateurs des enfants en colonie de vacances sportives à Bouaké (Côte d'Ivoire) : différences encadreur débutant/encadreur expérimenté

Yogblo Armand GROGUHÉ 77

Profils sociodémographiques et facteurs associés à la violence masculine en contexte de couple à Parakou au Bénin

Baké Gani Nicole GOUROUBERA CHABI, N'koué Emmanuel SAMBIENI et Mouftaou AMADOU SANNI 99

Les pouvoirs politiques en Afrique à l'épreuve de l'Eglise catholique : cas du Togo

Assindah MAGNETINE, M'Mabe TAYAR 129

II. LITTÉRATURE-ANGLAIS

La pratique sorcellaire dans « Parasitose mentale » (L'Exil ou la tombe) de Tchichelle Tchivela

Jean Bruno ANTSUE 153

Le réseau social Tik Tok et la promotion de la culture africaine : cas de la danse mopacho du Congo
Ousseni OUEDRAOGO 169

Problématique de l'éducation de l'enfant dans *African psycho* d'Alain Mabanckou
Didace-Kevin KOULOOUNGOU-BOUNGOU 215

L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en classe de français
Armel NGUIMBI 209

English language teachers' profile identification in Benin secondary schools
Azoua Mathias HOUNNOU 235

III. SCIENCES DE L'ÉDUCATION-SCIENCES DU LANGAGE-COMMUNICATION

Communication météorologique et prise de décision par les producteurs agricoles en Côte d'Ivoire
Yéboué ALLANGBA 255

La maltraitance du personnel scolaire envers les élèves du secondaire au Gabon : distinction selon le sexe, le niveau scolaire et le type de quartier
Darius Rubin Michel Enguengh MINTSA, Claire BEAUMONT 273

Regard critique sur la place de la publicité dans la presse quotidienne ivoirienne
Julien Laurent Michel ADHEPEAU 299

Échos de la démarche photographique de Franck Fanny à travers la série *Africa In Motion*
Koffi Célestin YAO 325

Effet de la qualification professionnelle sur l'Insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formés en 2017 par l'Office national de la formation professionnelle du Sénégal
Semou SOW, Salif BALDE, Dieynaba TALLA 353

L'expression des temps en Bekwel (A85)
Guy Noël KOUARATA 371

Le mot de la rédaction

Au moment où la revue *Ntela* boucle ce cinquième numéro de juin 2023, elle tient à rappeler son engagement d'être au service de la science, par la diffusion des résultats de la recherche des auteurs qui ont fait de l'Afrique leur champ de recherche privilégié. La tâche est à la fois complexe et noble. Elle apparaît comme un devoir sacré à accomplir sans se résigner. *Ntela* est disposée à accomplir ce devoir, car la revue possède plusieurs cordes à son arc : il s'agit de tous ceux et de toutes celles qui travaillent au sein de leurs institutions de recherche, en Afrique et ailleurs, afin de pousser le plus loin possible les frontières de la recherche sur des problématiques africaines. Dans ce second volume du cinquième numéro, ils sont nombreux à s'être donnés ce statut symbolique de « cordes » grâce auxquelles *Ntela* joue sa partition. Il s'agit d'auteurs venus de disciplines scientifiques et de pays différents. Leurs contributions ont été regroupées autour de trois rubriques. Les titres et leurs auteurs sont respectivement déclamés ainsi qu'il suit : *Sociologie et anthropologie* (six textes) : « Déterminants de l'extra-conjugalité féminine en milieu urbain dans la commune d'Abomey-Calavi (Roxane Leke, Sènan Eve Assogba, Hermann Léopold Houessou), « Transfert des fonds dans le jeu migratoire sud-sud : modèle de résilience identitaire et solidarité des liens forts chez les migrants burkinabè de Songo-Agban (Kando Amédée Soumahoro, Nana N'Goh N'goran Konan), « Genre et accès au foncier dans le Nord du Cameroun actuel » (Daniel Damaïgue), « Gestion des comportements perturbateurs des enfants en colonie de vacances sportives à Bouaké (Côte d'Ivoire) : différents encadreur débutant/encadreur expérimenté (Yogblo Armand Groguhé), « Profils sociodémographiques et facteurs associés à la violence masculine en contexte de couple à Parakou au Bénin (Baké Gani Nicole Gouroubera Chabi, N'koué Emmanuel Sam Bieni et Mouftaou Amadou Sanni), « Les pouvoirs politiques en Afrique à l'épreuve de l'Église catholique : cas du Togo » (Assindah Magnetine, M'Mabe Tayar).

La rubrique *Littérature et anglais* comprend les cinq textes suivants : « La pratique sorcellaire dans "Parasitose mentale" (L'Exil ou la tombe) de Tchichelle Tchivela (Jean Bruno Antsué), « Le réseau Tik Tok et la promotion de la culture africaine : cas de la danse

mopacho du Congo » (Ousseni Ouedraogo), « Problématique de l'éducation de l'enfant dans *African psycho* d'Alain Mabanckou » (Didace Kevin Kouloungou-Boungou), « L'esthétique du double dans *Sidonie : approche en classe de français* » (Armel Nguimbi), « English language teachers' profile identification in Benin secondary schools (Azoua Mathias Hounnou).

Sciences de l'éducation, Sciences du langage et communication forment un triptyque des champs disciplinaires qui scellent ce volume. On y compte six textes de longueur disproportionnée : « Communication météorologique et prise de décision par les producteurs agricoles en Côte d'Ivoire » (Yéboué Allangba), « La maltraitance du personnel scolaire envers les élèves du secondaire au Gabon : distinction selon le sexe, le niveau scolaire et le type de quartier » (Darius Rubin Michel Enguengt Mints), « Regard critique sur la place de la publicité dans la presse quotidienne ivoirienne » (Julien Laurent Michel Adhepeau), « Échos de la marche photographique de Franck Fanny à travers la série *Africa In Motion* » (Koffi Célestin Yao), « Effet de la qualification professionnelle sur l'insertion des bénéficiaires de la formation en attachés de passation des marchés publics formé en 2017 par l'Office national de la formation professionnelle du Sénégal » (Semou Sow, Salif Balde, Dieynaba Talla), « L'expression des temps en Bekwel (A85) » (Guy Noël Kouarata).

Au total, dix-sept contributions ont été intelligemment rassemblées pour former ce second volume. Au regard de la pertinence des questions qui y sont abordées, l'on conclut sans surprise, que les défis auxquels l'Afrique doit faire face sont nombreux et complexes, avec des visages diversement colorés. Pourtant, il ne faut pas céder le flanc au pessimisme et à la résignation. Le chercheur doit au contraire prendre ses responsabilités dans le pré-carré qui est le sien afin changer, pour le bien de tous, l'image d'une Afrique moquée tout le temps. Nous souhaitons que de grandes réflexions soient menées dans ce sens. Ainsi, la revue *Ntela* ouvre une fenêtre heuristique pour les contributions du numéro de décembre 2023, numéro pour lequel les contributions originales sont d'ores et déjà les bienvenues.

La rédaction

II. LITTÉRATURE-ANGLAIS

L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en classe de français

Armel NGUIMBI*

Résumé

On constate chez Chantal Magalie Mbazoo-Kassa le déploiement d'une esthétique du double dans l'un de ses nombreux récits intitulé *Sidonie*. Cet article examine sa matérialisation et son apport dans l'économie du texte. En optant pour une double perspective théorique, centrée d'abord sur l'esthétique de la réception, ensuite sur l'approche actionnelle en enseignement-apprentissage ; et après avoir exposé quelques aspects de l'esthétique du double, l'analyse interprétative des extraits du roman qui s'ensuit, aboutit d'une part, à la prise de conscience des ravages d'une pandémie dévastatrice et d'autre part, amorce une démarche pédagogique susceptible de favoriser le développement de la conscience esthétique chez les apprenants en classe de littérature en vue de leur autonomie. Nos conclusions exposent donc un modèle didactique participatif qui amène les protagonistes à opérer des ruptures avec d'anciennes approches de la lecture et de l'apprentissage des textes littéraires. L'écrivaine se sert de l'écriture du double pour sensibiliser à une éthique de la vie.

Mots clés : esthétique, double, *Sidonie*, approche, classe de français.

Abstract

Chantal Magalie Mbazoo-Kassa deploys an aesthetic of the double in one of her many stories, entitled *Sidonie*. This article examines its materialization and its contribution to the economy text. By opting for a dual theoretical perspective, centred firstly on the aesthetics reception, and secondly on the action approach to teaching and learning, and after outlining a few aspects of the aesthetics of the double, the interpretative analysis of extracts from the novel that follows leads, on the one hand, to an awareness of the ravages of a devastating pandemic and, on the other hand, initiates a pedagogical approach likely to encourage the development of aesthetic awareness in learners in literature classes with

* CRAAL/LARED, École normale supérieure- Libreville / E-mail : nguibis62@gmail.com

a view to their autonomy. Our conclusions therefore present a participatory didactic model that leads the protagonists to break with previous approaches to reading and learning literary texts. The writer uses the writing of the double to raise awareness of an ethic of life.

Key words: aesthetics, double, Sidonie, approach, French class.

Introduction

Ce que la littérature a en propre par rapport aux autres arts, c'est son usage particulier de la langue ; c'est du moins le sens qu'en donne Roland Barthes. Le critique français considère, en effet, que la langue est l'essence même de la littérature et qu'elle s'apprécie en fonction du travail particulier que l'écrivain exerce sur la langue « qui est du côté de l'écriture » et qui « commence là où la parole devient impossible » (R. Barthes, 1981, p. 281).

Longtemps considérée comme mineure à cause de son invisibilité et de ses qualités esthétiques peu novatrices¹, la littérature gabonaise se distingue aujourd'hui par une publication non seulement prolifique des titres, mais aussi et surtout par les qualités esthétiques de nombreuses productions littéraires saluées par la critique. Parmi ces ouvrages, se trouve le roman de Chantal Magalie Mbazoo-Kassa, *Sidonie*. Centaine de pages, il regorge des trésors non encore exploités, notamment sa dimension esthétique que l'éditeur salue et résume dans sa note aux lecteurs en ces termes :

Sidonie est un texte à code. On pourrait se contenter de le lire au premier degré comme un roman de mœurs – un homme qui trompe sa femme est trompé à son tour par deux sœurs jumelles dont l'une est gentille et simple, tandis que l'autre est exigeante et implacable –, mais ce serait passer à côté de ce qui fait la richesse et même la beauté de ce texte, à savoir sa dimension symbolique (C. M. Mbazoo-Kassa, 2001, p. 2).

¹ Pensons aux propos peu amènes de l'écrivain congolais Alain Mabankou et du critique gabonais Fortunat Obiang Essono. On a aussi entendu parler d'« une littérature du silence » pour moquer le silence de la littérature gabonaise sur des grandes questions existentielles traversant la société

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...

Tout le programme narratif de ce roman se trouve condensé dans les segments clés de ce passage : « texte à code », deux sœurs jumelles « l'une est gentille et simple », l'autre « exigeante et implacable », « sa dimension symbolique ». *Sidonie*, « texte à code », peut suggérer la présence dans ce récit d'un système narratif crypté dont le dévoilement du sens exige du lecteur, le bon usage d'un certain nombre des clés ; autrement dit de s'élever au-dessus d'une lecture de surface, surtout que dans le même avertissement, il est fait mention d'un actant dont la double identité inquiète. C'est ce double que le lecteur est invité à démêler en prenant de la hauteur, en empruntant la voie d'une lecture symbolique pour décrypter les ressources par lesquelles la romancière rend sensible l'humaine condition du jeune cadre, aux prises à un ennemi « exigeant[e] et implacable ». C'est là tout l'intérêt de ce roman au programme des lycées, dont l'instance faitière en éducation, recommande la lecture et l'étude en classe de français.

L'ambiguïté du titre *Sidonie* et du personnage éponyme suscitent, en effet, à la fois un intérêt social, littéraire et didactique. Du point de vue social, l'évocation d'un thème constitue un acte servant de prétexte à l'écrivaine pour soulever une question existentielle centrale et sensibiliser aux méfaits auxquels est confrontée l'humanité entière. L'évocation d'une thématique précise invite à une prise de conscience collective à laquelle la littérature prend aussi une part active, au regard des ravages multiformes que la maladie occasionne. Sur le plan littéraire, ce récit trouve aussi sa pertinence dans les choix narratifs et esthétiques qui informent, de façon habile, la manière de rendre sensible le tourment dans lequel se trouve prisonnier le jeune cadre. Du point de vue didactique, il est intéressant d'engager les apprenants dans un projet visant à garantir l'appropriation d'une ou des démarches pédagogiques susceptibles de les initier à l'élévation de leur conscience esthétique ; eux qui n'ont que peu goûté à l'apprentissage du fait esthétique en classe de littérature, malgré les recommandations officielles (A. Nguimbi, 2015).

En abordant le fait esthétique d'une œuvre littéraire en classe de français, nous entrons au cœur d'une activité pédagogique essentielle qui amène les apprenants à stimuler leur réflexion critique, à enrichir et à affiner leur sensibilité, à nourrir leur imagination et à développer leur

personnalité. En dehors « des interrogations que pose l'œuvre sur l'homme et la société, la lecture et l'enseignement d'une œuvre complète doit considérer comme essentielle, les modalités de l'écriture et le style de l'écrivain » (Programme de l'enseignement du français au secondaire, p. 24). Ainsi, le double, caractéristique fondamentale de l'expression esthétique de l'ouvrage de Chantal Magalie-Mbazoo-Kassa, constitue-t-il, non seulement une unité d'apprentissage permettant aux apprenants eux-mêmes de découvrir les structures du pouvoir du discours textuel, mais aussi un moment privilégié d'apprendre les stratégies d'accès au sens.

Après avoir précisé le problème qui nous préoccupe, deux présupposés théoriques servant de matrice à notre recherche sont clarifiés. Ces théories concernent celle dite de la réception de textes littéraires et celle dont découle la perspective actionnelle en enseignement-apprentissage, à savoir les théories sociocognitives. Les deux fusionnent par leur point commun consistant à mettre les élèves-lecteurs au cœur de l'activité de lecture et de l'apprentissage. La méthodologie est ensuite abordée. Elle donne des précisions en décrivant le déroulement de la recherche à partir d'un échantillon conséquent d'indices textuels. Enfin l'analyse des données est exposée; elle les examine pour mettre les conclusions en évidence.

1. Précision du problème

Dans l'écriture des œuvres de fiction, il existe plusieurs façons d'aborder les questions existentielles qu'elles soulèvent; les modes de narration jouant un rôle de premier plan. Certains écrivains font usage d'humour et du comique, d'autres empruntent les voies du réalisme, du romantisme, du surréalisme, du pathétique, du dramatique, du tragique, de la parodie, de l'allégorie, du fantastique, voire du conte et du pastiche. Quoi qu'il en soit, les choix narratifs sont dictés par les créations discursives imaginaires et la complexité des questions soulevées. Ils sont donc conditionnés par le contexte au sein duquel naissent les œuvres, ce qui pousse les créateurs à façonner des mondes tels qu'ils les voient : des mondes hors du commun, idéal ou chaotique. Chantal Magalie Mbazoo-Kassa ne déroge pas à la règle. Elle a choisi de transformer un sujet banal en œuvre d'art en optant pour un narratif complexe, mais adapté à la situation décrite. Son roman *Sidonie* se

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...

nourrit à la sève du double, un modèle scripturaire venant du fond des âges médiévaux qui décrit un mal-être consécutif à un désenchantement et à l'étrangeté de la situation décrite. En mettant en scène un jeune cadre qui ne sait plus où donner de la tête après sa rencontre avec une serveuse de bar dans un quartier populaire, l'auteure tente de décrire les circonstances déterminant l'étrangeté de la situation vécue par cet actant, s'efforce, par conséquent, de dire le monde, de révéler l'homme et rend compte de l'interconnexion du visible et de l'invisible. Vivant dans un monde où tout s'exprime en termes de double, un monde résolument cruel, où les uns se présentent aux autres sous la bannière du faux, le jeune cadre est confronté à la personnalité à la fois avenante et cruelle de la serveuse. C'est dans ce jeu de fusion, voire de confusion du *je* et de *l'autre* que s'exprime l'écriture de l'auteure. Le procédé choisi peut se lire comme un jeu de représentation faisant valoir le principe de dualité dans la caractérisation de ses actants centraux, rendant ainsi compte de l'engrenage dans lequel ils sont pris. Qui est donc cet autre que la serveuse elle-même? D'où vient-il? Que cherche-t-il? Comment le jeune cadre vit-il le drame qui se tisse autour de lui ; drame qui l'aliène et l'emprisonne ? Comment la romancière parvient-elle à décrire le mal-être vécu par le jeune cadre, l'acharnement du double de Sidonie et comment permettre aux apprenants d'en décrypter le sens? Au fil des pages se déploie une esthétique qui interpelle par ses diverses manifestations et ses retombées individuelles et sociales catastrophiques. C'est le récit de cette rencontre, vécue du dedans du jeune cadre et de la serveuse de bar, que nous proposons de questionner, d'une part.

D'autre part, la lecture et l'étude des œuvres complètes constituent l'un des piliers de l'enseignement du français aux deux cycles du secondaire. Étude au cours de laquelle les apprenants vont à la rencontre d'une expérience de lecture authentique des textes littéraires. Tout au long de ce parcours scolaire, hormis les grandes interrogations que posent les œuvres sur l'homme et la société, l'enseignement des modalités de l'écriture et le style de l'écrivain figurent en bonne place dans l'approche des textes courts et intégraux en classe de français. C'est une des occasions de mettre les apprenants dans une situation authentique de lecture, visant à leur donner, non seulement le goût et le

plaisir de lire, mais aussi les outils susceptibles d'asseoir leurs compétences en lecture (Ministère de l'éducation, 1997). Cette double perspective constitue donc la colonne vertébrale de la présente contribution.

2. Théorie de la lecture, théorie de l'enseignement

Étant donné que notre sujet s'inscrit dans la droite ligne de l'enseignement-apprentissage d'un aspect du littéraire et que l'apprenant est appelé à interagir avec le texte, la théorie littéraire qui nous paraît adaptée à cette étude est celle qui met, d'une part, le lecteur dans une posture dynamique (H.-R. Jauss, 1978 ; U. Éco, 1985; W. Iser, 1976 ; T. Todorov, 2007) et s'inscrit, d'autre part, dans une théorie d'apprentissage mettant l'apprenant comme acteur central de son apprentissage. La prise en compte des apports de l'apprenant-lecteur lui-même est une donnée fondamentale en lecture littéraire et en enseignement-apprentissage.

2.1. Prise en compte de l'apprenant-lecteur

Contrairement à la lecture fonctionnelle, axée sur l'assimilation fidèle des informations livrées par le texte, la lecture littéraire ou esthétique suppose un va-et-vient constant entre l'affect et l'intellect et offre une plus grande liberté au lecteur. Il s'agit de l'amener à suspendre la fonction représentationnelle du langage et de prendre en compte toutes les virtualités langagières d'un texte. Ainsi la construction d'un sens dans la polysémie du texte, la réflexion sur la vie et l'humain en général, l'expérience d'une émotion esthétique qui suscite le plaisir, ainsi que la capacité de jugement critique et d'interprétation du lecteur sont bien dépendantes de la maîtrise de la langue, de sa capacité de reconnaître les configurations du texte, les procédés d'écriture, mais aussi d'y intégrer l'affect, la culture et les expériences individuelles du sujet-lecteur. Dès lors, le rôle joué par le lecteur dans la réception des œuvres littéraires devient un enjeu majeur ; et la théorie littéraire qui nous sert d'ancrage postule que c'est le lecteur qui donne sens au texte, l'investit et l'interprète en fonction de son histoire personnelle, de son contexte socioculturel, de ses connaissances encyclopédiques. L'œuvre littéraire est envisagée comme un projet inachevé tant que le lecteur n'y a pas

Arnal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
participé (T. Todorov, 2007 ; U. Éco, 1979 ; J.-P. Sartre, 1948). Le texte est comme « un objet symbolique au sein duquel un lecteur se projette pour donner une valeur et un sens » (J.-F. Boutin, 1999, p. 17). Ainsi la lecture des textes littéraire est vue comme une dynamique et non un état (B. Dauney, 1999). Construire une signification du texte est donc une expérience qui implique une interaction féconde entre le texte et le lecteur, afin qu'il arrive à distinguer une lecture participative d'une lecture distanciée (G. Langlade et M.-J. Fourtanier, 2007 ; M. Lebrun, 2005 ; J.-L. Dufays, L. Gemenne et D. Ledur, 2005 ; A. Rouxel & G. Langlade, 2004).

2.2. *Théorie de l'enseignement-apprentissage*

À la théorie de la lecture qui vient d'être exposée, nous agrégeons une autre dédiée au modèle pédagogique et didactique. Tout comme la théorie de la réception postule l'ancrage du lecteur dans son environnement socioculturel, les nouvelles théories de l'enseignement-apprentissage postulent elles aussi l'investissement de l'apprenant dans le processus de l'apprentissage. C'est le cas de la perspective actionnelle qui découle des théories sociocognitives de l'enseignement-apprentissage. Celles-ci insistent, certes sur la tâche, mais aussi sur les facteurs culturels et sociaux dans la construction de la connaissance : « Il est question des interactions sociales et culturelles qui façonnent la pédagogie et la didactique » (Y. Bertrand, 1998, p. 19). L'apprenant est donc au cœur du dispositif, il doit dépasser le simple compte-rendu des états du monde en lui donnant l'occasion de le comprendre pour le transformer. Pour le transformer, il est nécessaire de lui permettre de mobiliser et de transférer ses ressources, de se questionner, d'explorer d'autres avenues en fonction de son potentiel, de construire et d'exposer ses vues qu'il tire de son contexte d'apprentissage. Il est donc actif et responsable des réponses aux questions qu'on lui pose et qu'il se pose sur le monde.

Dès lors, étudier l'esthétique du double, c'est implicitement examiner comment les apprenants ont reçu le texte, ont été enseignés à l'interpréter; interpréter supposant le dépassement d'un simple relevé d'indices textuels ou de recevoir un sens préconçu de la part du maître qui le contraint, malgré lui, de pratiquer une lecture et un apprentissage de surface.

C'est fort de ces positionnements théoriques, aussi bien en lecture des textes qu'en enseignement-apprentissage, que nous nous proposons de comprendre le sens du double présent dans le roman. Ce sont ces expériences que l'apprenant est appelé à investir dans sa quête de sens à partir du projet qui lui est soumis en classe, car la perspective actionnelle dont il s'agit ici considère l'apprenant comme un acteur social ayant à accomplir des tâches et à résoudre des situations-problèmes. Mais avant de nous y soumettre, il convient d'exposer la méthodologie qui nous y conduit.

3. Précisions méthodologiques

3.1. Choix de la méthode

En raison de la nature de la présente étude, dont le matériau repose sur le contenu du roman, la méthode de recherche la mieux indiquée est celle de l'analyse de contenu du discours. Étudier l'esthétique du double dans une œuvre de fiction associe à la recherche, une démarche herméneutique qui admet l'interprétation du discours textuel pour chercher les significations que les lecteurs leur donnent. L'objectif de l'analyse du discours est de montrer les liens entre les processus sociaux et les processus discursifs, afin de décrire les implications que ces liens ont sur la manière de penser et d'agir (H. Côté & D. Simard, 2007). Nous considérons les extraits de texte à analyser comme des « effectuations du discours » (P. Ricœur, 1986, p. 75), c'est-à-dire des passages contenant du sens. L'interprétation repose, certes, sur les phénomènes langagiers suivant plusieurs approches, mais la perspective pragmatique, de par le fait qu'elle considère le langage comme une activité socialement située, apparaît comme la plus à même de rendre intelligible l'implicite du discours romanesque.

3.2. Déroulement de la recherche

Nous avons parcouru tout le roman et relevé tous les extraits se rapportant à l'esthétique du double, sans omettre ses aspects dérivés, qu'il faut entendre comme tous les phénomènes textuels qui suggèrent indirectement sa présence. Nous en avons constitué un corpus auquel nous avons ajouté quelques éléments de la périphérie du roman dont le titre de l'œuvre et le résumé de la quatrième de couverture. Une «

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
lecture flottante » (L. Bardin, 2001) de tous les extraits et indices a été effectuée à plusieurs reprises, pour mieux saisir son contenu, en rendant compte de la logique du monde référentiel décelée dans l'ensemble du corpus (L. Bardin, 2001; R. l'Écuyer, 1985). Cela permet d'avoir une vue globale des formes et du contenu du discours et d'esquisser des embryons d'approches globalisantes. Tout en lisant attentivement, nous avons amorcé une première interprétation consistant à relever les idées saillantes pour déterminer les caractéristiques et les manifestations du double. Une fois achevé ce travail, a suivi l'identification des unités de base qui nous a conduits au découpage des passages et au regroupement des extraits. Puis nous avons classé les extraits en fonction des thématiques qui ont été établies *a posteriori*. (Lessard-Herbert, Goyette & G. Boutin, 1996). Les activités didactiques qui mettent en évidence les objets d'analyse tirés de l'œuvre supposent toujours une lecture et une relecture des indices et des passages identifiés et leur commentaire par les apprenants. L'objectif principal est, non seulement de susciter le désir de lire, mais aussi de développer leur capacité à réagir ; les interventions didactiques portant dès lors sur les réactions personnelles des apprenants. La lecture et relecture des extraits ont permis de relever que le procédé du dédoublement apparaît sous diverses manifestations. Il emprunte les voies de l'association, de la dissociation, prend les figures de la duplicité. C'est ainsi que nous avons, en fin de compte, catégorisé ces extraits suivant les trois axes d'étude ci-après :

- sens et portée du double à travers le paratexte ;
- sens et portée du double à travers le texte ;
- sens et portée du double à travers l'onomastique.

C'est autour de ces thématiques qu'un travail pédagogique peut être effectué² Mais comment procéder.

4. Mise en perspective de l'étude

Suivant G. Langlade (2002), la problématique de l'enseignement du fait esthétique relève de la non maîtrise par les apprenants d'un certain

² Ces trois axes de recherche ne sont pas exhaustifs. Nous avons fait le choix de limiter notre analyse à deux à cause des contraintes éditoriales, notamment l'espace imparti aux différentes contributions. C'est ainsi que seront abordés ici deux des trois axes précités.

nombre de savoirs qui, souvent constituent des obstacles à l'apprentissage. Reprenons U. Eco (1979, p. 55) « face à un texte, le lecteur doit remplir un certain nombre de conditions pour que celui-ci soit pleinement actualisé dans son contenu potentiel ». Une telle exigence voudrait que tout lecteur, pour construire une interprétation viable appréhende, non seulement les outils d'analyse textuelle qui se résument sur le plan linguistique à une maîtrise suffisante du lexique et de la syntaxe, mais aussi les savoirs extratextuels de type encyclopédique relevant du contexte, de la culture littéraire et/ou générale et de l'histoire personnelle du lecteur et les apports des autres arts. À ces compétences linguistiques et encyclopédiques, il faut ajouter la compétence logique qui « appelle un jeu de mise en relation entre les indices relevés dans le texte avec les expériences de lectures antérieures et des savoirs encyclopédiques » (G. Langlade, 2002, p. 57).

Si les connaissances intra textuelles sont relativement faciles à mettre en évidence et étudiées en classe, les connaissances extratextuelles posent de redoutables problèmes aux apprenants. Dans le cadre de la présente étude, une révision des connaissances extratextuelles est nécessaire pour prévenir d'éventuels « obstacles épistémologiques », suivant la formule piagétienne.

4.1. Des savoirs extratextuels

Au regard de la complexité de la mise en évidence du fait esthétique du double et ses implications dans la construction des significations, l'étude commande que des préalables soient levés pour permettre aux apprenants de s'en servir pour mieux élaborer les conclusions de leur lecture.

Ces préalables concernent d'une part, l'éclairage du concept du double et, d'autre part une connaissance de la pandémie du Sida, qui est le sujet central abordé dans l'œuvre. En plus, même si la lecture est généralement considérée comme une activité personnelle et individuelle, la complexité et les exigences qu'implique l'étude d'une œuvre littéraire, commandent une approche collective en classe. L'organisation de la classe en équipes de travail peut être une des stratégies payantes, grâce à l'influence positive mutuelle provenant des échanges entre pairs, permettant de confronter les interprétations et de

Arnal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
valider une compréhension commune (P. Mahieu, 1992 ; R. Viau, 1999 ; J. Lecavalier & S. Richard, 2010).

Sur les orientations de l'enseignant, chaque équipe de travail reçoit une tâche précise. Il s'agit d'un inventaire ordonné, au fil des pages, des formes et d'indices pertinents qui attestent la manifestation du double à étudier. C'est donc un travail de recherche inlassable qui est demandé aux apprenants.

4.1.1. Le double et ses manifestations³

C'est une esthétique aux formes multiples et variées dont les fondements se rapportent au sacré, le mystère et l'enchantement. Il fait valoir le principe de dualité dans la description des objets ou des faits des actants dans un décor fictionnel. Le double opère par transformation artificiel, les personnages agissent généralement sous une fausse identité, pour tromper l'autre. Ce n'est plus l'actant qui agit, mais il est agité ou contrôlé par une force qui le dépasse. L'actant peut se parer d'artifices tels que le masque et autres cagoules ou accoutrement physique ou symbolique qui camouflent sa véritable identité et lui permettent d'opérer sans être identifié. Pensons à Zorro, le personnage de Douglas Fairbanks Don Diégo De La Vega. Cet actant se montre peureux, voire lâche le jour, mais devient un redoutable justicier la nuit. Pensons également au modèle fusionnel décrit dans le roman d'Akira Toriyama, le *Dragon Ball Z Kai*. Les personnages Sangokou et Végeta fusionnent et forment une force multipliée, pour venir à bout des sortilèges du redoutable sorcier Babidi. Que dire du minotaure de la mythologie grecque, de Tristan et Iseult, de Samba Diallo ou de l'actant Le Bourbier dont les fusions et les transformations créent des situations de malaise en fonction des situations vécues. Il existe d'autres manifestations du double qu'offre la littérature pour lesquelles nous ne pouvons-nous étendre ici, mais qui seraient judicieux d'exposer dans le cadre de la classe. Dans tous les cas, l'entité masquée se coule dans le personnage pour ne former qu'un et poser des actes généralement répréhensibles.

³ On ne peut commencer les travaux sans une connaissance ne serait-ce que basique du concept de dédoublement. C'est une activité d'éclairage qui peut être menée par l'enseignant, mais surtout par un groupe d'apprenants sous la forme d'un exposé.

L'écriture de la double tente de cerner l'individu ou tout autre être dans ses multiples facettes. Son énonciation se lit à travers le jeu d'association, de dissociation, de duplication, de duplicité, de transformation et de parallélisme. Le procédé du double répond à une attente motivée par l'impossibilité de surmonter une difficulté ou de remédier une situation inextricable, traduisant ainsi l'impuissance humaine face au mal. Il est donc possible de démêler le réseau des significations qu'offre cette forme esthétique dans le roman de Chantal Magalie Mbazoo-Kassa et d'apprécier le pouvoir de suggestion, d'interpellation des apprenants et d'autres lecteurs, sur une thématique qui les concerne au plus haut point.

4.1.2. Informations sur le Sida

Après cet exposé sur le dédoublement, une ou des équipes d'apprenants poursuivent ce travail de défrichage en collectant des informations exhaustives sur la pandémie du sida, précisément sur l'histoire de la maladie, ses modes de contamination, ses symptômes, ses manifestations physiques, les conséquences psychiques chez le malade, ses ravages sociaux et individuels, notamment les problèmes liés à la stigmatisation, au comportement des individus porteurs du virus, le suivi et le traitement, les campagnes de sensibilisation, etc.

Les exposés savants sur le double, sur les manifestations symptomatiques du sida permettent aux apprenants de se constituer une documentation qui pourra les aider à inférer et à construire du sens (leur sens) tout au long de l'étude.

4.2. *Étude du double dans l'œuvre*

4.2.1. Le double dans la périphérie de l'œuvre

On sait depuis les travaux de G. Genette (1987) que la périphérie d'une œuvre, autrement appelée paratexte ou seuil est porteuse de sens et relativement complexe à déterminer. Dans la pratique, on a souvent tendance à la réduire aux composantes de la première et de la quatrième

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
de couverture. Mais Dubois et Pigeaud (2001) l'étendent à l'incipit, aux
titres des parties ou des chapitres⁴.

4.2.1.1. Le double dans le titre

En dehors de sa fonction descriptive et séductrice qui renseigne sur le contenu, le titre a une valeur connotative renvoyant aux significations qu'il induit à partir des subjectivités du lecteur. Les sémanticiens définissent le titre comme un interprétant, « un objet textuel extrêmement productif dont il faut lire les manifestations de son sens en dégagant les différences sémiques. [...] Vérifier que le titre est un interprétant revient à rechercher les traits récurrents, la dissimulation des traits sémantiques puis les multiples disséminations sémantiques et narratives dans le texte » (M. Bavekoumbou, 2020, p. 28).

Le travail de décryptage du titre de l'œuvre est demandé aux apprenants pour mettre en perspective un horizon d'attente. M. Bavekoumbou (2020, p. 28) écrit que la recherche du sens peut se faire « en décomposant le titre en mots, morphèmes, sémèmes, voire taxèmes, syntagmes etc. » (p. 28). En suivant cet auteur, un travail de décodage peut se réaliser à partir de la décomposition du titre : découper le syntagme « Sidonie » en deux parties phonétiquement distinctes : /sid/ et /oni/. En contexte gabonais, une maladie grave, dite de la honte, a été astucieusement désignée par deux patronymes féminins, soit "Sidonie" et "Simbou", pour atténuer les effets de stigmatisation chez des personnes qui en sont porteuses. Nous avons d'une part SIDONIE et d'autre part SIDA. La tâche à donner aux apprenants consiste à travailler le glissement lexical, en rapprochement phonique des graphèmes SID (ONIE) et SIDA et émettre une hypothèse établissant un lien entre Sidonie et Sida. Cette réalité socioculturelle doit être exploitée en classe pour permettre aux apprenants de débusquer l'énigme du titre à partir de leurs représentations sociales. En enseignement-apprentissage, l'élaboration des interventions pédagogiques ne se fait pas *ex nihilo*, mais suppose que l'on se construise un modèle de ce que savent déjà les apprenants et la prise en

⁴L'activité présente se limitera aux titres de l'œuvre, à certains chapitres et quelques indications porteurs de sens, et au *prière d'insérer* et quelques indications porteuses de sens.

compte de leurs représentations est un point de départ très pertinent permettant à l'enseignant de bâtir son enseignement, non pas sur des normes reconnues visant à éradiquer les conceptions « immatures » des élèves, mais bel et bien à partir de leurs expériences physiques, affectives, cognitives, sociales etc., en lien avec les phénomènes qui font l'objet de l'étude (M. Larochelle, 1999).

La recherche et l'exploitation pédagogique des représentations des apprenants peuvent se faire à partir d'une série de tâches variées, notamment l'exploitation de la première et de la quatrième de couverture, du *prière d'insérer* ou obtenir les préconceptions des apprenants à partir d'un extrait significatif de l'œuvre. La création de cet horizon d'attente peut trouver une confirmation à partir d'autres éléments para textuels, notamment la recherche d'une ou des significations des titres de chapitres par des activités de lecture des passages du roman y afférents (C. Dubois et N. Pigeaud, 2001)⁵. C'est ainsi que les titres de chapitres comme « l'aveu » (C. M. Mbazoo-kassa, 2001, p. 27), « S.O.S » (C. M. Mbazoo-Kassa, 2001, p. 30), "Voyage" (C.M. Mbaéoo-Kassa, 2001, p.111), "Retrouvaille" (C. M. Mbazoo, 2001, p. 121), et des groupes de mots comme "Maison Sidonie" (p. 23) etc., peuvent constituer des aiguillons suggérant la probabilité d'un rapprochement significatif entre Sidonie et sida. Un travail individuel ou collectif peut être demandé aux apprenants pour mieux fixer leurs représentations.

À l'issue de ces activités, on retiendra que le titre s'inscrit dans un parcours interprétatif considéré comme une suite d'opérations permettant d'assigner un ou plusieurs sens au roman. Le titre *Sidonie* est fixé par un codage qui associe strictement un signifiant et un signifié ou une classe de signifiés : il produit par substitution et transformation lexicale *Sido~nie*. On y trouve dans cette unité syntaxique un contour phonique et vocalique qui actualise la substitution sémantique de la voyelle [o] en [a]. Ainsi, le premier code est d'ordre syntagmatique, situé au niveau lexical par le passage de l'unité source [sido] en unité visée [sida], encore plus potentielle et signifiante dans le système de

⁵ Ces auteurs conseillent de ne pas réduire l'étude du paratexte aux seules composantes de la première et de la quatrième de couverture, mais de l'étendre aussi à l'incipit, aux titres des parties ou des chapitres.

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
relations et d'échelle de valeurs sociales. Le titre est alors affecté par une contamination de valeurs négatives dont la modulation de la dernière syllabe *-nie* déclenche dans le roman un faisceau de connotations négatives. C'est à ce niveau qu'intervient, dans la remontée du discours et de la narration, un second code où le langage passe par une structure stratifiée où un prénom féminin sert de trait potentiel et s'infléchit vers un code social (maladie, sentiments, passions ou affects).

4.2.1.2. *Le prière d'insérer*

Une autre activité de confrontation du titre et du texte de la quatrième de couverture est nécessaire, pour la vérification de l'hypothèse. En dehors de sa fonction incitative et commerciale, nous savons que ces indications sont porteuses de sens. Son exploitation en classe est indéniable dans le sens d'émettre des hypothèses de lecture. En fait foi, le prière d'insérer du roman *Sidonie*.

Un jeune cadre bien dans sa peau : salarié, marié, logé, véhiculé, est victime de son bien-être. Un soir sortant du ministère, il prend un verre dans une buvette d'un quartier populaire. Il tombe amoureux de la serveuse. Sa vie bascule. Commence alors le calvaire d'un homme dont la vie conjugale, sociale et professionnelle va être broyée. Comment avouer sa relation avec SIDONIE? À qui confier son angoisse? La dépendance à SIDONIE, mais surtout la peur du regard des autres, peur d'un aveu qui condamnerait à la solitude, non seulement lui, mais toute sa famille, l'amènent à préférer le mutisme aux soins.

Ce texte, construit sur des oppositions, apporte une touche supplémentaire à la vérification de l'hypothèse de départ : le rapprochement Sidonie/sida. Les apprenants peuvent aisément en relever les indices en s'appuyant sur les paradoxes qui habitent ce texte. Premier paradoxe, le jeune cadre est victime de son bien-être. Second paradoxe, plutôt que d'aller se détendre dans un lieu huppé, conforme à son statut social, l'homme se rend dans un troquet de quartier malfamé où il rencontre non plus le bonheur, mais le malheur. Est-ce un mauvais présage? S'ensuit une série d'indications qui se rapportent plus à la maladie, plutôt à une torture psychologique : Sidonie censée apporter le bonheur apporte l'angoisse, le calvaire qui va « broyer la vie conjugale

et professionnelle » du jeune cadre; tout comme ces indications proches d'une stigmatisation de la victime et surtout la double identité de Sidonie : « surtout la peur du regard des autres, peur d'un aveu qui condamnerait à la solitude ». Ces paradoxes énoncent une dualité, une scission intérieure qui le torture, le déstabilise et énoncent le péril à venir.

Cette double identité peut être davantage confirmée par l'étude du chapitre intitulé « Voyage » des pages 111 à 120. L'étude de tout le chapitre ou de ses extraits significatifs valent un détour, mais à partir de premières phrases les apprenants seront en mesure de décider s'il s'agit de Sidonie la serveuse ou de Sidonie la maladie : « Il [le jeune cadre] est parti. Sidonie la terrible a fini par avoir raison de lui. ». Une illustration en dit long :

Des larmes nerveuses ruissellent de ses yeux gonflés. Ses enfants l'entourent, de part et d'autre. La souffrance est intense. Il est parti. Inutile de s'encombrer de malles, de vêtements et de cartes bancaires. Tout est pris en charge par Sidonie (C. M. Mbazoo-Kassa, p. 112).

On est frappé par le récit de la tristesse qui envahit une famille éplorée et désespérée par ce « voyage » inattendu. « Le voyage » revêt alors une signification symbolique. Moins qu'un déplacement physique d'un point à l'autre de la terre, le voyage en question n'est autre qu'un départ vers un ailleurs lumineux. La même activité peut se poursuivre en prenant appui sur les chapitres intitulés *Retrouvailles* où le jeune cadre et le double de Sidonie coulent une vie paisible au paradis. Mais le chapitre "l'heure de vérité" où l'on voit le jeune cadre complètement dégoûté de la vie :

Le temps ce matin est aussi mélancolique que son âme. Il n'ira pas au travail, c'est décidé. Que lui vaut l'identité professionnelle, alors qu'il s'en va? Il est préférable qu'il s'occupe des derniers détails avant le voyage (C.M. Mbazoo-Kassa, p. 65).

4.3. Les manifestations du double dans le texte

4.3.1. Sidonie, un condensé de manifestations du double

Dès les premières pages, Sidonie a les apparences d'une serveuse belle, gentille et aguichante, parée de tous les artifices de la séduction à

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
partant de « La poitrine de la fille, professionnellement exhibée [aux] yeux gourmands [du jeune cadre [] » (C. M. Mbazoo-Kassa, p. 6). Or, la séduction opère, entre autres, par son pouvoir de manipulation et de nuisance à travers le camouflage et le port du masque social. Un premier niveau du double s'exprime à travers son identité physique et professionnelle. Est-ce une prostituée déguisée en serveuse de bar? Tout semble banal dans ce début de conversation : « Tu me sembles soucieux, mon pauvre amour, constate Sidonie.// - Cela t'étonne? réagit-il (C. M. Mbazoo-Kassa, p. 20).

Mais son identité réelle se fait jour à partir de cet échange avec le jeune cadre :

- Oui. Je ne comprends pas ton changement d'humeur. Tu nous as désirées ma sœur et moi. Nous t'avons contenté. De quoi te plains-tu?
- J'ignorais que c'était ta sœur. Elle est aussi douce que tu es violente. Aussi sage que tu es dévergondée aussi désintéressée que tu es manipulatrice. Si j'avais su... (C.M. Mbazoo. Kassa, 2001, p. 20), [Le souligné est de nous].

De quelle sœur s'agit-il? Pour démêler le double de Sidonie, un travail de distinction, de séparation des deux actants peut être fait à partir des extraits relevés au fil de pages. Guidés par leur intuition, mais aussi par la grammaire de texte, les apprenants peuvent distinguer les propos de la sœur en chair et ceux de celle que l'on peut qualifier de sœur virtuelle. Cet échange se passe-t-il en présentiel ou en virtuel? L'extrait suivant peut guider les apprenants à démêler le vrai de l'ivraie :

- Pourquoi moi ?
- Et pourquoi pas toi ?
- Tu peux avoir tous les hommes à tes pieds.
- À quel prix ? Je ne suis pas insensible. J'imagine très bien la douleur d'une épouse à qui j'arrache son homme et la détresse des enfants à qui j'enlève un père. Les hommes m'attirent. J'attire les hommes. Qu'y puis-je? Suis-je condamnable pour cela ? Il n'y aurait pas d'infidélité si les hommes ne venaient pas vers moi. Ma seule faute est de les accepter dans ma vie. De les aimer. De m'épanouir en eux. Je suis sentimentale, possessive, exclusive. Que veux-tu ?
- Mais qui es-tu, bon sang ? À quelle race de femme appartiens-tu ? Je n'avais pas encore rencontré de femme telle que toi, auparavant.

- Il y a toujours une première fois à toute chose. Je suis ma propre justice. Je te veux. Je te garde... (M. C. Mbazoo-Kassa, 2001, p. 22).

Il y a donc au moins deux entités en un seul entre la serveuse de bar et une autre femme présentée comme sa sœur jumelle. Le double devient pernicieux lorsqu'on observe que la doublure tend à se substituer à la personne qu'elle habite. C'est le propre du double de type associatif, de fusion et d'hybridation entre une serveuse de bar et une autre femme présentée à la fois comme invisible, mais teigneuse et implacablement collante. Entre Sidonie et sa jumelle se met en place une assimilation, une osmose pour nuire à toute forme de vie. L'osmose prend la forme d'une assimilation totale au point qu'aucune différenciation n'est possible. Dans les échanges entre le jeune cadre et la serveuse du bar, ce n'est plus cette dernière qui parle mais bel et bien l'autre Sidonie qui prend le contrôle pour imposer ses ordres. Dès cet instant, la serveuse se mue en une entité portant le masque social, portant l'apparence d'une vérité extérieure pour être acceptable et accepté. Nous sommes ici en présence d'une duplicité qui se traduit par un changement de conduite chez le double de la serveuse; conduite qui survient au gré des circonstances. Le personnage passe d'un comportement conciliant à une attitude teigneuse et arrogante. C'est le propre des usurpateurs des attitudes factices destinées à tromper en profitant de la naïveté de leurs victimes.

De cette forme associative, d'hybridation ou de mixité surgit une autre en forme de parallélisme établissant des rapports d'égalité ou de correspondance entre les deux entités. L'une incrustée dans l'autre, expriment une analogie ou une ressemblance. La déclaration : « Tu nous as désirées ma sœur et moi. Nous t'avons contenté », confirme le phénomène gémellaire, propre à l'analogie. Certes, il ne s'agit pas ici de sosies, il se trouve cependant qu'il y a une confusion que rend possible leur fusion. Cette forme de dualité traduit leur coexistence. C'est l'expression d'une esthétique expressément ambiguë montrant à la fois la nocivité souterraine du personnage et l'égarement des actants pris dans l'engrenage de son piège ; d'où la traduction, par les effets de langue et de style, de l'étrangeté de la situation décrite.

4.3.2. Le jeune cadre, le doute et le pathétique

Dès l'ouverture du roman, l'expression du double se manifeste par l'attitude dubitative du jeune cadre. Un relevé de notations permet de camper la nature du double chez le jeune cadre :

Une rencontre banale. Un bar, deux regards se croisent. Par hasard ? On ne le saura jamais. Ils se cherchent, se retrouvent, se fixent. Intimement. Quelque chose vient de naître, une flamme ? Peut-être. Il reste à l'activer. Le manège dure une heure, la tension dure une heure. Les cœurs suspendus aux ailes du temps, attendent le moment propice pour se rapprocher. Qui fera le premier pas ?

L'homme est timide, embarrassé, agressé par la beauté de la serveuse. Point de mire du bar le Divorce, elle vole de table en table, sans répit. Sollicitée de toute part, elle surveille discrètement du regard le client de la table 5. Seul, il semble préoccupé : quel mal étrange ronge ce fils du pays ? La serveuse est plus offensive, plus sûre d'elle. La poitrine de la fille, professionnellement exhibée à ses yeux gourmands, l'empêche de réfléchir. Il est subjugué par le charme de cette fleur tropicale. Il fait chaud, des pensées contradictoires se bousculent dans sa tête. Pourquoi a-t-il atterri dans ce quartier populaire, lui, un jeune cadre bien dans sa peau. Pourquoi a-t-il choisi d'entrer dans ce bar au nom provocateur, lui qui ne boit pour ainsi dire presque jamais en dehors de chez lui ? Divorcer ? Non, loin de lui pareille idée ! Dieu que lui arrive-t-il donc ? Voilà qu'il se met à imaginer des choses en posant ses yeux sur ces lèvres charnues. Hypnotisé par cette jeunesse aux formes généreuses, son esprit vagabonde dans l'univers d'Aphrodite. Puis-je ? Qu'est-ce qui m'a incité à venir ici ? Se demande-t-il. Je suis certain d'en sortir avec un cortège de problèmes. Dois-je ? Il ferme les yeux. Il se dit : "Elle ne le saura jamais". Il s'en persuade : "Comment le saura-elle ? C'est première fois et la dernière fois..." (M.C. Mbazoo-Kassa, 2001, p. 5-6).

Il y a un foisonnement de questions sans réponses que le jeune cadre se pose à lui-même. Dès lors l'écriture du double surgit à travers le récit d'une scission intérieure. Comme Samba Diallo, héros de Cheick Amidou Kane, occasionnant un divorce essentiel du personnage avec lui-même ; un exil intérieur participant de deux éthiques qui le fait sombrer dans l'ambiguïté. L'homme joue à quitte ou double, ne sachant pas précisément s'il faut s'engager dans une aventure périlleuse ou

garder son intégrité physique et morale. Le jeu de l'écriture, rendu possible par un foisonnement des phrases interrogatives et exclamatives, des phrases courtes, suggère la présence d'un pressentiment, c'est-à-dire un sentiment confus qui met en garde contre un échec, ou qui annonce un déroulement inattendu et souvent négatif d'un événement, d'où le doute qui s'installe. Faut-il parler d'hybridation ou d'ambiguïté ? Une chose est sûre, l'homme est divisé. Son hybridation et son ambiguïté se révèlent à travers son entre-deux existentiel, comme partagé entre deux éthiques : l'une positive appelant à l'abstinence ou à la retenue, l'autre négative poussant à un naufrage irréversible. C'est finalement une créature devenue étrange avant même que le malheur qui l'attend ne fasse son travail de démolition.

Une autre forme de double de type dissociatif s'observe également. Se sachant atteint de la maladie, le jeune cadre fait face à l'acharnement du double de Sidonie. L'échange qui s'instaure entre Sidonie (devenue avatar) installée désormais au-dedans de lui, révèle une déstructuration du moi intérieur du jeune cadre par la désorganisation de sa conduite et de son raisonnement.

- Elle lui tend une carte de visite sur laquelle sont reportés l'adresse de la Maison Sidonie ainsi que son numéro d'appel. Il jette un coup d'œil dégoûté et tourne la tête, accablé. Sidonie explose de colère.
- C'est bien ce que je pensais. Tu es trop lâche pour me tuer et prendre ta liberté. Quel paradoxe ! Je t'offre la liberté et toi tu choisis la prison. Je t'offre la vie et toi tu choisis la mort. Que désires-tu au juste ?
- Que tu me laisses tranquille.
- Impossible. Tu m'appartiendras tant que je serai en vie. Sauf si tu passes me voir. Là, nous trouverons certainement un arrangement.
- Des menaces maintenant ?
- Parfaitement. Viens me voir. Sans tarder. Viens à la *Maison Sidonie*, ma famille sera là pour t'accueillir. Nous trouverons ensemble un terrain d'entente. Une sorte de contrat de vie commune, puisque tu n'as pas assez de cran pour m'éliminer. Avec un peu de chance, je me lasserai de toi. Qui sait ? Pour l'instant, je veux te garder pour moi toute seule.
- Sorcière ! Que me veux-tu encore ? Tu as peut-être mon corps. Jamais tu n'obtiendras mon cœur.
- Garde ton cœur. Donne-le à qui tu veux. Je m'en moque. C'est ton corps seul qui m'intéresse.
- Sorcière ! Sorcière ! Sorcière ! Si j'avais su, mon Dieu, si j'avais su...

Armal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...

Il mène un combat intérieur intense, depuis que Sidonie perturbe sa vie (C.M. Mbazoo-Kassa, p. 23-25).

En lisant cet échange, on croit à un dialogue physique en face à face. Rendu à son travail au ministère de l'habitat, le jeune cadre, « la tête entre ses deux mains, est pensif et malheureux » (p. 17). Soudain arrive Sidonie qui frappe à la porte de son bureau. Simple visite d'une amie au travail, comme cela se passe dans la vie courante, semble-t-il. Pourtant par un jeu d'écriture, le lecteur se rend bien compte que le jeune homme est bel et bien seul, mais parle avec une personne étrangement absente qui est en lui-même. Deux indices amènent à cette conclusion. Le premier révèle l'étonnement de son collègue de bureau qui observe un changement significatif de comportement :

"Qu'elle mouche le pique?" se demande son voisin de pallier, surpris par le changement d'attitude de ce jeune collègue d'ordinaire si courtois et affable. "Il doit avoir un problème. Il ne peut ne pas m'avoir vu aller vers lui pour le saluer". Celui dont il parle n'entend plus rien et ne voit plus rien. Il s'enferme dans l'ascenseur et gagne le parking (C.M. Mbazoo-Kassa, 200, p. 19).

Le narrateur nous informe que le jeune cadre « mène un combat intérieur, depuis que Sidonie perturbe sa vie » (p. 25), tel est le second indice. Il y a ici un jeu du double, une fusion de deux entités en un seul, formant ainsi une symbiose des actants, autrement appelée hybridation. La forme hybride du double se signale à partir d'une association d'éléments corporels ou moraux différents au sein d'un même actant. L'auteure rapproche deux éléments hétérogènes sous forme d'hybridation, pour décrire le mal. Cette mixité fait du personnage une créature étrange. Un personnage pris en étau, agacé par un acharnement de tous les instants, une quadrature du cercle, un apprivoisement montrant l'impuissance de l'homme face à un mal incurable. On voit que la bête qui contrôle désormais son corps, son âme et son esprit est un autre fondu en lui. Les conséquences sont incalculables. Une folie, en quelque sorte, s'empare de son être entier et l'empêche d'avoir prise sur son self-control. On observe dès lors, une forte perturbation comportementale ; une forte tension intérieure qui l'amène à perdre ses repères. À bord de sa grosse voiture, l'homme « roule sans but dans la ville » (C.M. Mbazoo-Kassa, 2001, p. 21). C'est la panique et le

désarroi face à la souffrance et son impuissance à se défaire d'un double pernicieux qui le dépasse. Ainsi l'esthétique du double se charge de traduire le tragique qui, au regard de l'intransigeance de la maladie (Sidonie), convainc le lecteur, d'une part, d'un acharnement du destin, dont les issues attendues sont au mieux le désespoir et, au pire, la mort inéluctable : « Sorcière ! Sorcière ! Sorcière ! Si j'avais su, mon Dieu, si j'avais su... » (C.M. Mbazoo Kass, 2001, p. 25), crie-t-il désespéré. Des invectives qui résonnent comme le début d'une dépression, provoquant chez le lecteur, d'autre part, des sentiments pathétiques face à une souffrance irréversible.

5. Sensibilisation à une éthique de la vie

L'écriture du double, c'est aussi le dévoilement d'une psychologie représentative d'un type social agissant sous la dictée de l'irresponsabilité. Face à la maladie, le bon sens voudrait que l'on adhère à une certaine éthique, notamment la soumission aux règles sociales et individuelles dans pareilles circonstances. Pourtant il n'en est rien au regard des actes posés par le jeune cadre depuis qu'il se sait contaminé. L'homme rejette toute thérapie et se réfugie derrière un orgueil dangereux. L'auteure emprunte la voix narrative qui campe le personnage pour révéler ce qui se passe dans son for intérieur, pour montrer ce qu'il ne faut pas faire et dénoncer en même temps l'incurie comportementale du jeune cadre, qui est en réalité représentatif d'un type social animé de désinvolture :

Un jeune cadre socialement comblé, s'afficher avec Sidonie. Quelle idée ! Si elle s'imagine qu'il va s'abaisser de la sorte, elle peut toujours rêver. Sidonie n'est le genre de fille qu'un homme rencontre dans l'ombre. Prendre la responsabilité physique de l'assumer ? C'est impensable. Ce serait extérioriser sa relation extraconjugale et se diminuer aux yeux de tous pour s'être compromis avec une femme telle que Sidonie. Pour qui le prendrait-on ? Non, non et non : il ne le peut (p. 25).

Dès lors se pose un problème éthique qui se conçoit comme une connaissance du bien et du mal et s'applique en fonction des choix personnels. Le choix fait par cet actant laisse songeur au regard du rapport que l'éthique entretient avec autrui. En effet, face à la

Arnal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...
maladie, deux attitudes s'offrent aux patients : assumer en toute responsabilité son statut de malade en se faisant traiter et prendre éventuellement le flambeau de la sensibilisation, ou se gonfler d'orgueil en refusant d'admettre l'évidence. Est-il porteur de valeurs positives? En fuyant le « qu'en dira-t-on », le jeune cadre ne se laisse-t-il pas prendre au jeu de ses propres turpitudes et met-il pas ainsi toute la société en danger ?

Conclusion

La préoccupation centrale de cette réflexion visait l'explicitation du modèle scripturaire du double et son approche en classe de français à travers le roman *Sidonie*. Cette préoccupation a nécessité une double perspective aussi bien théorique que méthodologique visant l'autonomie de l'apprenant à la fois en lecture et en apprentissage des textes littéraires. Pour en dégager un sens, nous nous sommes efforcés de prouver son bien-fondé sur les plans littéraire et pédagogique. Il est vrai que le modèle pédagogique ne repose sur aucune expérimentation concrète, nous pensons néanmoins avoir décrit une démarche susceptible d'asseoir la compétence esthétique chez les apprenants en lecture en apprentissage des œuvres littéraires et les orienter vers des pistes didactiques susceptibles de les aider, non seulement à prendre conscience du danger qui les guette face à une sexualité débridée, mais aussi à élever leur conscience esthétique en lecture des textes littéraires. Au final, il en ressort que l'esthétique du double permet de vivre à la fois de l'intérieur des actants, les déséquilibres physiques, psychiques, sociaux et moraux, donc la dangerosité de la maladie et la souffrance psychologique des actants principaux dans le roman. L'esthétique du double apparaît déterminante, puisqu'il s'agit, non seulement de savoir comment elle se déploie au fil des pages, mais aussi comment son enseignement participe à la prise de conscience de la gravité de ce mal insurmontable. Dans le cadre de la sensibilisation à la dangerosité de cette affection planétaire, le procédé du double rend sensible l'engrenage dans lequel les contaminés sont empêtrés, rendant difficile, voire impossible, la possibilité de se défaire d'une situation infernale. Dans le cadre de la présente étude, l'esthétique du double joue un rôle éducatif de premier plan. Elle éduque à une certaine éthique de la vie au moment où les jeunes s'adonnent à des pratiques sexuelles illicites.

Aux apprenants de savoir s'ils voudront vivre le calvaire vécu par le jeune cadre.

Références bibliographiques

- BARTHES Roland, 1981, *Essais critiques*, Paris, Éditions du Seuil, 275p.
- BARDIN Laurence, 2001, *L'analyse de contenu*. Coll. « Le psychologue », Paris, Presses universitaires de France, 304p.
- BAVEKOUMBOU Marius, 2020, *L'œuvre du sens, Sémantique du titre, textualité et parcours d'interprétation sémiotique*, Libreville (Gabon), Les Éditions Oudjat, 197p.
- BERTRAND Yves, 1998, *Théories contemporaines de l'éducation*, Montréal, Éditions Nouvelles, 306p.
- CÔTÉ Héloïse, SIMARD Denis, 2007, *Langue et culture dans la classe de français, Une analyse du discours*, Québec, PUL, 147p.
- DAUNAY Bernard, 2007, « Activités-Pratiques », Reuter, Yves, Cohen-Azria, Denay, Delcambre, Lahanier-Reuteur (dirs.). *Dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques*, Bruxelles, De Boeck.
- DUBOIS Claudine, PIGEAUD Nadine, 2001, *Comment lancer la lecture d'une œuvre Intégrale?* CRDP du Nord-Pas-de-Calais, Bertrand Lacoste, 110p.
- DUFAYS Jean-Louis, GEMENNE, Louis, LEDUR Dominique, 2005, *Pour une lecture littéraire. Histoire, théories, piste pour la classe*, Bruxelles, De Boeck, 2nd édition, 370p.
- ÉCUYER (L'), René, 1990, *Méthodologie de l'analyse développementale du contenu. Méthode GPS et concept de soi*. Sillery, Les Presses de l'université du Québec, 490p.
- FAIRBANKS Douglas, (film), 1920, *Le signe de Zorro*, Los Angels, The United Artists Compagny (USA).
- ISER Williams, 1985, *L'acte de lecture. Théorie de l'effet esthétique*. Bruxelles, Mardaga, 355p.
- JAUSS Hans-Robert, 1978, *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard.
- LANGLADE Gérard, 2001, « Et le sujet lecteur dans tout ça? », *Enjeux* 51-52, p.53-63.

Arnal NGUIMBI : L'esthétique du double dans *Sidonie* : approche en ...

- LANGLADE Gérard, FOURTANIER, Marie-José, 2007, « La question du sujet lecteur en didactique de la lecture littéraire », Érick Falardeau, Carole Fischer, Claude Simard, Noëlle Sorin (dir.), *La didactique du français. Les voies actuelles de la recherche*, Québec (Canada), Presse de l'Université Laval, p. 101-123.
- LANGLADE Gérard, 2002, *Savoir et Faire en Français, Lire des œuvres intégrales au collège et au lycée*, Delagrave, CRDP Midi-Pyrénées, 249p.
- LAROCHELLE Marie, 1999, Notes de cours « Épistémologie et éducation », non publiées, Faculté des sciences de l'éducation, Université Laval Québec, 20p.
- LEBRUN Marlène, 2005, *Posture critique et geste anthologique. Faire vivre la littérature à l'école*, Bruxelles, Proximités, E-M-E, 274p.
- LECAVALIER Jacques, RICHARD Suzanne, 2010, *Enseigner la littérature au secondaire et au collégial, Une démarche stratégique*, Montréal, Chenelière Éducation, 92p.
- LESSARD-HERBERT, Michelle., GOYETTE, Gabriel., BOUTIN, Gérard, 1996, *La Recherche qualitative. Fondements et pratiques*, Montréal (Canada), Éditions Nouvelles, 124p.
- MBAZOO-KASSA, Chantal-Magalie, 2001, *Sidonie*, Paris, Alpha Oméga, 125p.
- RICOEUR Paul, 1986, *Du texte à l'action, essai d'herméneutique II*, Paris, Seuil, 416p.
- SARTRE, Jean-Paul, 1948, *Qu'est-ce que la littérature?* Paris, Gallimard, 384p.
- TODOROV Tzevetan, 2007, *La littérature en péril*, Paris, Flammarion, 94p.
- TORIYAMA Akirira, 2009, *Le Dragon Z Kaï*, Tokyo, (Japon), Toel animation.
- ÉCO, Umberto 1985, *Lector in fabula. Le rôle du lecteur*; Paris (France), Grasset, 256p.
- VIAU Rolland, 1999, *La motivation dans l'apprentissage du français*, Montréal, ERPI, 161p.

NTELA, N° 05, Vol. 2, Janvier-Juin 2023

Dix-sept contributions ont été intelligemment rassemblées pour former ce second volume. Au regard de la pertinence des questions qui y sont abordées, l'on conclut sans surprise, que les défis auxquels l'Afrique doit faire face sont nombreux et complexes, avec des visages diversement colorés. Pourtant, il ne faut pas céder le flanc au pessimisme et à la résignation. Le chercheur doit au contraire prendre ses responsabilités dans le pré-carré qui est le sien afin changer, pour le bien de tous, l'image d'une Afrique moquée tout le temps. Nous souhaitons que de grandes réflexions soient menées dans ce sens.

Ainsi, la revue *Ntela* ouvre une fenêtre heuristique pour les contributions du numéro de décembre 2023, numéro pour lequel les contributions originales sont d'ores et déjà les bienvenues.

Contributeurs : Azoua Mathias Hounnou, **Armel Nguimbi**, Nana N'Goh N'goran Konan, Darius Rubin Michel Enguengh Mintsa, Roxane Leke, Julien Laurent Michel Adhepeau, Koffi Célestin Yao, Ousseni Ouedraogo, Sènan Eve Assogba, Semou Sow, Hermann Léopold Houessou, N'koué Emmanuel Sambieni, Guy Noël Kouarata, Yogblo Armand Groguhé, Jean Bruno Antsue, M'Mabe Tayar, Kando Amédée Soumahoro, Dieynaba Talla, Mouftaou Amadou Sanni, Didace-Kevin Kouloungou-Boungou, Daniel Damaïgue, Baké Gani Nicole Gouroubera Chabi, Assindah Magnetine, Salif Balde, Claire Beaumont, Yéboué Allangba.

Infographie : Dreid Miché Kodja Manckessi

ISSN : 2789-3588